

Auger Ghiselin de Busbecq (1521 - 1591), ambassadeur de Ferdinand 1^{er}, empereur germanique, auprès de Soliman le Magnifique;

Conférence du 16 janvier 2009

Jean Callens

(donnée à l'occasion de la parution du livre de Ignace Dalle "Un Européen chez les Turcs", Fayard, mai 2008)

Auger Ghiselin de Busbecq, grand voyageur et diplomate, fut au XVI^{ème} siècle, le représentant à Constantinople de l'Empire des Habsbourg auprès de Soliman I^{er} le Magnifique.

Le regard de l'historien sur Auger Ghiselin de Busbecq et son temps peut-il éclairer notre jugement quant aux relations à venir au XXI^{ème} siècle entre l'Europe et la Turquie? Faut-il continuer les négociations d'adhésion de la Turquie avec l'Union Européenne? Faudra-t-il en 2015 ouvrir les portes de l'Europe à 100 millions de Turcs et donc au plus grand nombre de députés au Parlement européen?

Que de questions posées en marge de la biographie d'un grand Européen !

Naître à Comines en 1521 n'est pas une promesse de tranquillité. En grandissant, Auger de Busbecq se sent-il Flamand, sujet des Habsbourg, ou Français? L'avenir se chargera de proposer des réponses. En attendant, il naît Espagnol et grandit au château de Bousbecque, sur la Lys, où son père, de petite noblesse, surveille son éducation de près. Après Lille où il apprend le latin, il poursuit ses études à l'université de Louvain où il rencontre Erasme, on le retrouve ensuite à Bologne, Vienne, Padoue, Venise et Paris. *"Il avait acquis non seulement la science des arts libéraux, mais aussi la jurisprudence, la médecine, en laquelle il n'était pas médiocrement versé. Il excellait en la connaissance des histoires."* Pas étonnant d'apprendre qu'il parle le français, le flamand, l'italien, l'allemand, l'espagnol et l'anglais mais sa correspondance et ses écrits sont en latin et en français. Il a visité l'Europe de son temps. Connaît-il l'Europe qui l'attend?

C'est à Lille, le 3 novembre 1554, qu'il reçoit une lettre de convocation à Vienne. Sa réputation de sérieux l'a précédé. Déjà, en 1552, il avait accompagné une mission diplomatique à Londres. En arrivant à Vienne il apprend qu'il remplacera provisoirement l'ambassadeur Malvezzi dont la santé est vacillante. Une première mission le retient à Constantinople de fin novembre 1554 au mois d'août 1555. Au mois d'octobre 1555, nommé ambassadeur permanent envoyé par l'Empereur Ferdinand I^{er} d'Autriche, il reste à Constantinople jusqu'au mois d'août 1562. Missions couronnées de succès puisqu'il apporte à Vienne un traité de paix pour huit ans prêt à être signé. Hélas, lorsque Maximilien succéda à son père, 1564-1576, il ruina cet accord et la guerre reprit.

Représenter l'Occident face à l'Empire ottoman, voilà la mission qui l'attendait.

Charles Quint, François I^{er}, Soliman I^{er}, trois grandes figures de l'histoire tiennent en leur pouvoir le destin de l'Europe du XVI^{ème} siècle.

Charles Quint, Empereur germanique (1519-1556), prince des Pays-Bas (1516-1555), roi d'Espagne et de Sicile (1516-1556) était à l'apogée de son pouvoir à l'époque où Auger de Busbecq arrivait à Vienne. Ce qui lui était demandé c'était d'obtenir une trêve de la pression des armées turques devant Vienne. Le Saint Empire, héritier de Rome, portait seul le flambeau de l'Europe occidentale, face à la menace ottomane.

François I^{er} (1515-1547), le Roi Très Chrétien, triomphe à Marignan (1515) et subit une lourde défaite à Pavie (1525). Prisonnier de Charles Quint pendant 10 mois, il finit par signer des accords qu'il ne tiendra pas. Pour se libérer de la pression exercée sur la France par le Saint Empire et l'Espagne, au risque de passer pour un traître et pire encore pour un impie, il donne son soutien aux princes protestants d'Allemagne (1531) et signe en février 1536 un traité d'alliance avec l'Empire ottoman. Le roi Henri II agira de même avec le successeur de Soliman I^{er}, Sélim II. L'unité du monde

chrétien est brisée, alors qu'en 1529, pendant le siège de Vienne, on sonnait partout le tocsin jusqu'à Notre-Dame de Paris.

Soliman I le Magnifique, Sultan ottoman (1520-1566) après les conquêtes successives de Belgrade en 1521, de l'île de Rhodes en 1522, de Buda en 1526 et le siège de Vienne en 1529, représentait, pour les années à venir, la plus redoutable menace pour l'Occident. Le *statu quo* signé en 1562 à Vienne permit à Soliman de développer une formidable puissance navale qui contrôla la façade sud de la Méditerranée, de l'Égypte vers la Libye, Djerba, Messine et Nice, également la côte sud de l'Adriatique jusqu'à Raguse. Cette

expansion ne s'arrêta, pour un temps, qu'avec la défaite de Lépante (1571). A la demande du pape Pie V, les flottes de l'Espagne, Venise, Rome et Malte réunies sous le commandement de don Juan d'Autriche coulèrent 117 bateaux turcs sur 250. La Sainte Ligue avait réuni 202 bateaux dont 16 furent perdus. Il faut ajouter que 12 000 prisonniers chrétiens furent libérés à cette occasion. Sur terre, les armées turques avançaient en Serbie, Hongrie, Moldavie, Bulgarie et Crimée. La mort de Soliman I^{er} en 1566, au cours de la bataille de Hongrie, arrêtera l'avance turque.

Auger de Busbecq était un homme d'écriture. La correspondance diplomatique transitait entre Constantinople et Vienne, encore fallait-il la protéger contre la curiosité des uns et des autres: un code secret permettait de garder la confidentialité des courriers les plus sensibles. Pendant ses années passées à Constantinople il rédige les *Lettres Turques*, quatre volumes écrits en 1554, 1555, 1560, 1562. Ses réflexions, sortes de mémoires, ne paraîtront à Paris que plus de vingt années plus tard en *editio princeps* en 1589. Une fois libéré de la réserve obligatoire du diplomate, un humaniste apparaît ouvert sur l'évolution du monde, en relation épistolaire permanente avec les grands noms de l'époque, le scientifique, le linguiste, l'archéologue, le botaniste connu surtout pour avoir introduit la tulipe et autres plantes en Europe. Il ose dénoncer les abus, les déviations, les dangers qui menacent. Il ose comparer les armées ottomanes et les armées occidentales. Il ose confronter le pouvoir établi et l'organisation de la société en Turquie et en Occident. Lui, qui a "servi" trois Empereurs d'Autriche, ose écrire sans détour ce qui, aujourd'hui encore, ne se dit ni ne s'écrit.

L'organisation de la société

"Dans toute cette troupe de courtisans (ceux qui travaillent et non les flagorneurs) l'on ne connaît personne que par ses vertus et ses belles actions. La naissance n'y apporte point de différence, parce que tout le monde est honoré par la considération de la charge qu'il exerce. Il n'y a point de dispute pour les rangs, chacun gardant celui que son office lui donne....C'est une des grandes parties de leur gloire de ne rien devoir à leurs ancêtres." p.243 *"C'est une maxime parmi les Turcs de n'estimer personne que sa valeur, pourquoi n'en serait-il pas de même en Europe, en considérant l'égalité de l'homme pour son avancement dans l'échelle sociale, avancement basé sur la valeur en non sur la lignée?"* p.244 *"Une cour ne reconnaît pas les vrais mérites, ou seulement trop tard, elle n'est guidée que par les rumeurs, les apparences, les intrigues et des erreurs courantes."* p.273

La menace turque

"Le Turc, notre ennemi, est vigilant, industrieux, sobre, endurci au travail, il sait faire la guerre, observe scrupuleusement la discipline. C'est précisément avec toutes ces qualités qu'il a réussi à soumettre tous les pays qui forment cet immense empire qui s'étend de la Perse jusqu'aux portes de Vienne. J'aurais bien voulu ignorer les différences et les inégalités qui existent entre son armée et la nôtre, mais les victoires qu'il a remportées sur nous ne nous l'ont que trop appris" p.266

"Les victoires turques sur les Perses rendent une invasion ottomane plus probable que jamais, car il ne fait aucun doute que l'objectif des Turcs, en poursuivant leur longue lutte contre les Perses, est de préparer le chemin pour l'extinction du christianisme. Dès qu'ils auront assuré leurs arrières en détruisant ou en neutralisant leur ennemi asiatique, ils entendent concentrer leurs forces pour nous combattre. Ce sera un combat pour l'existence et pour un empire, et les chances de victoire sont largement en leur faveur." p.341

L'aveuglement du pouvoir

"C'est la prise de Belgrade, le 29 août 1521, qui a donné naissance à cette multitude de maux qui sont arrivés depuis si peu de temps et sous le poids desquels nous gémissons encore. C'est là cette

funeste porte par laquelle les barbares sont entrés pour ravager la Hongrie, c'est ce qui a occasionné la mort du roi Louis, ensuite la perte de Bude, l'aliénation de la Transylvanie. Si enfin les Turcs n'eussent pas pris Belgrade, jamais ils ne seraient entrés en Hongrie, ce royaume qu'ils ont désolé, connu auparavant comme l'un des plus florissants de l'Europe. Ces événements devraient être une leçon pour les princes chrétiens et leur faire comprendre que s'ils veulent ne pas périr, ils doivent assurer leurs fortifications et leurs forteresses contre l'ennemi.” p. 95 “Nos rois n'ont d'autre idée en tête que de se faire la guerre pour tel ou tel bout de territoire, et ces conflits sont si violents et si longs que nous n'en voyons jamais l'issue!” p.264

À propos de la conquête du Nouveau Monde, Auger de Busbecq écrit cette phrase cinglante: “*La religion fournit le prétexte, l'or le mobile* “. Phrase que l'on pourrait peut-être traduire au XXI^{ème} siècle par ces quelques mots: “*Le terrorisme fournit le prétexte, le pétrole le mobile*”. Il est vrai que l'argent et l'or du Mexique, de la Colombie et du Pérou arrivaient en Espagne à partir de 1545.

Après lecture de la biographie d'Auger de Busbecq, il convient de revenir sur l'Avant-propos où Ignace Dalle, quittant le XVI^{ème} siècle place l'Europe du XXI^{ème} siècle devant ses responsabilités face à la Turquie.

“En intégrant la Turquie, l'U.E. pourra enfin jouer un rôle à la mesure de son poids économique et démographique au Moyen-Orient, en Asie centrale et dans le Caucase. De plus, l'U.E. placera ainsi sous son contrôle les voies d'évacuation des hydrocarbures de la Mer Caspienne, du brut irakien, des gaz russe et iranien... qui vont transiter ou transitent déjà par le territoire turc. Pour finir, l'intégration de la Turquie dans l'Europe mettra au service des 27 le “château d'eau” du Moyen-Orient, Ankara détenant, de fait, les plus importantes ressources hydrauliques de la région. Compte tenu de l'importance que l'or bleu est appelé à prendre, les réserves turques en eau constituent une carte stratégique maîtresse”.

“Comment ne pas songer aux craintes, à la terreur parfois qu'inspiraient à nos ancêtres ces mêmes Turcs aux portes de Vienne il y a quatre cent cinquante ans?... Les Lettres Turques nous rappellent que la gloire et la force de l'Empire ottoman reposaient d'abord sur la qualité de ses hommes.”

“Que cela plaise ou non, la civilisation européenne est née en Méditerranée orientale de son double héritage gréco-latin et judéo-chrétien.”